

UN

- *Crois-tu aux clubs réservés aux femmes, mon oncle ?*
— *Oui, mais uniquement si toutes les autres méthodes pour les faire taire ont échoué.*

Magazine Punch, 1890

L'attaque fut soudaine. De l'obscurité brûlante du tristement célèbre quartier de Little Lon sortirent trois voyous armés de chaînes de bicyclette. Le plus grand envoya la sienne contre le flanc décrépit d'un bâtiment. Elle frappa une pancarte de publicité métallique pour les pilules roses pour teints pâles du Dr Parkinson, qui résonna comme un tambour.

— Un bruit alarmant, commenta le Dr Elizabeth MacMillan.

— Les autochtones sont nerveux, convint sa compagne de promenade.

C'était l'honorable miss Phryne Fisher, un mètre cinquante-huit, les yeux verts et les cheveux noirs coupés à la garçonne. Elles n'étaient pas les cibles de cette attaque. Elles approchaient en toute innocence du Club des Aventurières, ne désirant rien de plus critiquable qu'un White Lady (Phryne) et un petit verre de single malt de qualité (le Dr MacMillan), ainsi qu'une soirée à échanger leurs points de vue sur le temps, la politique et la médecine. Mais Little Lonsdale Street recelait toujours quelque expérience inattendue.

Cependant, la personne destinée à recevoir une bonne raclée semblait être seule, de sexe féminin et sans protection, ce qui était intolérable. Phryne pivota brusquement sur ses

talons Louis XV et, portant deux doigts à sa bouche, poussa un sifflement strident.

— ‘Tention les gars ! cria-t-elle. V’là les flics !

Une stratégie généralement sûre. La police venant toujours dans Little Lonsdale Street par groupes de quatre, les voyous seraient minoritaires.

Quel dommage pour eux qu’ils aient ce soir-là à leur tête un gros bras téméraire sans le moindre instinct de conservation ! Les informations sur Phryne circulaient.

Il aurait dû la reconnaître. Mais, au lieu d’entamer un repli tactique, il jeta à nouveau la chaîne et cogna une pancarte publicitaire pour le bacon Castlemaine (nul n’est meilleur). Il s’avança vers Phryne et la femme médecin. Phryne regarda sa compagne.

— Tu n’iras pas dire que je ne leur ai pas laissé une chance de filer, dit-elle d’un air désolé.

Le Dr MacMillan fit un geste de sa main d’Écossaise.

— C’est vrai.

Phryne leva un bras et décrivit un cercle. Des hommes vêtus de toile bleue émergèrent de l’obscurité. Ils se jetèrent sur le manieur de chaîne et ses satellites. Accompagnées par le fracas des os et des chairs heurtant les murs et le trottoir, Phryne et la femme médecin traversèrent la leçon qui était donnée (n’attaquez pas la concubine de notre maître Lin Chung sans disposer d’un tank et d’un pistolet Lewis, et encore) et s’adressèrent à la victime visée, toujours tapie contre une poubelle, le visage protégé de ses bras :

— Bonjour, dit Phryne. Vous ont-ils blessée ?

— Ils n’ont pas commencé, répondit la victime d’une voix cultivée.

Ce n’était donc pas une ouvrière.

— Qu’en avez-vous fait ?

— Regardez.

Phryne reporta son attention sur la mêlée, laquelle était presque terminée, avec trois Chinois intacts et un tas de voyous esquinés, gémissant qu’on les enterre ou qu’au moins

on leur donne un verre bien tassé et quelques pansements. La jeune femme resta bouche bée devant ce spectacle.

— Qui sont ces Chinetoques ?

Phryne grimaça.

— Ces Chinois, corrigea-t-elle froidement. Ils me suivent quand je me promène dans cette partie de la ville. Leur maître se préoccupe de ma sécurité, même si je suis capable de veiller sur ma personne. Qu'avez-vous donc fait pour attirer ce genre d'attention ?

— J'ai posé trop de questions, répondit la jeune femme.

Elle était petite et gironde. Ses cheveux étaient coupés aussi court que ceux de la femme médecin, et ses vêtements étaient coûteux. Mais pas aussi élégants qu'à l'origine.

— Jamais sage à Little Lon. Pouvons-nous vous offrir à boire et une nouvelle paire de bas ? Je m'appelle Phryne Fisher, et voici le docteur MacMillan du Queen Victoria Hospital. Notre club est juste là.

— Oh ! miss Fisher ! s'exclama la jeune femme en rougissant. Bien sûr. Merci ! Je ne suis pas très présentable.

Phryne saisit le regard des guerriers en bleu. Elle inclina le buste, les deux mains jointes devant sa poitrine, et indiqua l'entrée de pierre du Club des Aventurières. Ils opinèrent et s'inclinèrent très bas à leur tour.

— Il s'entend qu'avoir un garde du corps vous donne une certaine insouciance dans les interactions avec les habitants de Little Lon, dit Phryne à la jeune femme. Pourrions-nous connaître votre nom ?

— Oh ! pardon. Kettle. Margaret Kettle. Mais tout le monde m'appelle Polly. Je suis journaliste.

— Vous n'espérez pas, je présume, écrire des articles sur ce club ? s'enquit le Dr MacMillan.

— Non ! protesta Polly. Non, certainement pas, ce n'est pas ce qui m'a amenée à Little Lon.

— Motus ? demanda Phryne.

— Et bouche cousue, promit gravement Polly.

Elle voyait disparaître boissons et bas alors même qu'elle

croyait déjà les avoir en sa possession. Et elle avait vraiment besoin d'un verre. Rares étaient les rencontres entre jeunes filles bien élevées et voyous dans des ruelles nauséabondes, et elle était ébranlée.

— Alors, très bien. Voici mon hôte, Polly, dit Phryne en s'adressant à la géante assise sur la chaise du portier. Donnez-moi le registre pour que je l'inscrive. La soirée est tranquille ?

— Jusqu'à votre arrivée, sourit Polly. Je pense que les flics vont bientôt s'amener pour ramasser les morceaux. Mieux vaut entrer avant que quelqu'un se mette à poser des questions.

Elles grimpèrent les marches. Dehors, un garçon en haillons était assis sous le porche. Il n'attirait l'attention de personne, hormis celle de Polly, qui lui donna un reste de tourte de son repas. C'était une bonne tourte, même s'il ne la mangea pas avec la voracité gloutonne des vrais affamés. Mais il la mangea. C'était une bonne tourte.

Phryne regarda le Dr MacMillan installer miss Kettle dans un fauteuil capitonné pendant qu'elle commandait des boissons et un bref usage du petit salon.

On y trouvait des fournitures de premiers soins et tout le nécessaire pour raccommoder ou remplacer des vêtements, ainsi que du cognac pour les urgences, et on pouvait faire appel à une jeune femme pour réconforter les malheureuses ou apporter de nouveaux habits, selon les cas.

Ce soir, celle-ci s'appelait Annie. Elle n'avait jamais eu meilleur travail, pensait-elle, car les urgences n'étaient pas fréquentes au club. Annie passait la plus grande partie de son temps en cuisine, où les cuisinières lui donnaient des morceaux de choix, et où elle buvait autant de thé qu'elle pouvait en absorber. Appelée, elle mena miss Kettle dans le petit salon. Elle y assit la journaliste, épongea la boue de Little Lon de ses genoux et de ses paumes, lui remit de nouveaux

bas et la laissa se laver le visage et se coiffer pendant qu'elle s'occupait de ses vêtements.

Personne n'avait ainsi choyé Polly Kettle depuis ses six ans quand elle était tombée d'un arbre dans lequel il lui avait été formellement interdit de grimper.

Elle but docilement ses sels volatils, son thé sucré bouillant, puis son cognac. Annie lui sourit.

— Voilà, miss ; rien de méchant, dit-elle à la patiente. J'ai juste repris la couture fendue et rentré l'ourlet.

Elle jeta un regard critique à Polly.

— Cela devrait aller.

— Merci, murmura Polly, endormie par les médicaments. Êtes-vous une camériste ?

— Non, miss, je ne suis qu'une servante.

Polly vit que c'était une créature maigre, sous-alimentée, de dix-huit ans peut-être, le visage couvert de cicatrices. Personne, peut-être, ne voulait l'employer. Les filles sans emploi ne manquaient pas. Annie remarqua son regard.

— Des brûlures, expliqua-t-elle. Je suis tombée dans la cheminée allumée quand j'étais petite.

— Aimez-vous travailler ici ? demanda Polly, son instinct de journaliste s'affirmant.

Le visage d'Annie se fendit d'un sourire heureux, bizarrement tordu par les cicatrices.

— Oui, miss, les dames sont très gentilles, le salaire est bon, et personne ne trouve à redire à mon apparence.

Elle ouvrit la porte pour raccompagner Polly dans le salon. Polly, toujours perplexe, fit ce qu'on lui dit de faire.

Le Dr MacMillan et Phryne Fisher étaient installées près d'une fenêtre ouverte. Phryne sirotait le contenu d'un verre givré. Polly se lécha les lèvres.

— Venez prendre un verre, l'invita Phryne. Et, si vous vous asseyez ici, vous profiterez également de notre air rafraîchissant. Que voulez-vous boire ?

— Un gin-tonic, s'il vous plaît. Mille mercis de vous occuper de moi.

— Mais de rien.

Phryne agita sa main libre.

— À présent, nous comptons bien que vous nous captiviez. Serena, un G-T pour miss Kettle, s'il vous plaît.

Serena obtempéra, et, quelques minutes plus tard, Polly tenait elle-même un verre givré.

— Bon, dit Phryne d'une voix amicale en indiquant à Polly de s'asseoir près d'elle, racontez !

— Des filles disparaissent, qui travaillent à la blanchisserie de la Madeleine au couvent d'Abbotsford, dit Polly.

Ses auditrices ne poussèrent ni hoquet ni exclamation. Polly, quelque peu déçue, prit une longue gorgée de son gin. Il était fort et amena un peu de rose à ses joues pâles.

— Et ? l'encouragea Phryne.

— Trois, jusque-là. Mary O'Hara, Jane Reilly, Ann Prospect. Envoyées chez une veuve dévote de Footscray, puis disparues.

— Elles ne se sont pas enfuies, tout simplement ? C'est ce que je ferais si on m'envoyait chez une veuve dévote, dit Phryne.

— Enceintes, dit brutalement Polly, refusant tout euphémisme. Jusqu'au cou. À quelques mois d'accoucher. La veuve dévote dirige une maison de santé à Footscray. Monsieur Bates, de mon journal, l'a interviewée, et elle a été incapable de lui dire ce qui était arrivé aux filles ou pourquoi elles s'enfuiraient alors qu'elles étaient si proches du terme. Ann Prospect a des parents. Ils n'ont eu aucune nouvelle d'elle. Pareil pour les autres. Personne n'a entendu parler d'elles. Ça n'intéresse pas la police.

— Mais vous, si ? demanda la femme médecin.

— Oui.

— Pourquoi ?

— Je suis journaliste, répondit Polly avec un air de défi. Je travaille pour le *Daily Truth*. La seule chose qu'ils demandent des journalistes femmes, c'est d'écrire sur la mode, la cuisine et les bébés et de se présenter aux salons floraux

(sans se tromper sur le nom des fleurs). Je veux un reportage sensationnel, exclusif.

— Afin de prouver à votre patron que vous êtes une vraie journaliste ? demanda Phryne.

— Oui ! s'exclama-t-elle.

— Louable ambition, commenta Phryne.

— Personne ne s'intéresse aux mauvaises filles ! s'emporta Polly, indignée. Elles font une erreur et elles sont enfermées dans la blanchisserie à travailler dur. Leurs bébés sont donnés à l'adoption. Leur réputation est ruinée. On aurait dû dépasser cela. À quoi sert la liberté – on nous dit qu'on a combattu cette guerre au nom de la liberté – quand les femmes continuent à être punies et les hommes peuvent aller en séduire une autre ?

— Certes, dit le médecin d'un ton grave.

— Les flics m'ont dit qu'elles s'étaient certainement enfuies pour aller vivre dans la rue. Qui voudrait payer pour une femme enceinte de huit mois ? C'est ridicule.

— Assurément, dit Phryne. Êtes-vous allée voir à la morgue ?

— La morgue ? répéta Polly en prenant une nouvelle gorgée.

— Eh bien, ces trois filles sont soit mortes, soit ailleurs, en vie. C'est le premier fait que vous deviez vérifier. Je crois qu'il y a un registre des corps non réclamés. Ensuite, si elles n'y sont pas, vous pouvez interroger les différents hôpitaux. Tu conserves bien des dossiers à jour de tes patientes, Elizabeth ?

— Bien sûr, répondit le Dr MacMillan. Venez à l'accueil et je m'arrangerai pour que vous regardiez dans les dossiers. Bien sûr, certaines de nos patientes n'utilisent pas leur vrai nom. Nous le déconseillons, mais nous le comprenons.

— C'est... très gentil de votre part, bredouilla Polly.

Voilà que la vie prenait un tour extrêmement réel, se dit-elle.

— Et je vais demander qui a envoyé vos agresseurs, ajouta Phryne.

Elle termina son verre et sortit d'un pas nonchalant. Polly regarda le Dr MacMillan, qui avait une attitude parfaitement normale et rassurante.

— Elle compte sortir et...

— C'est bien cela, la tranquillisa le médecin.

— Est-elle toujours ainsi ?

— Quand elle avait seize ans, elle conduisait une ambulance sur le front occidental. Je doute que quoi que ce soit l'ait découragée depuis. Quand elle m'a amenée en avion dans les fermettes des Hébrides pendant l'épidémie de grippe, elle devait atterrir sur une plage de galets avec la mer d'un côté et une falaise de l'autre, et jamais elle n'a cillé. Miss Fisher est une force de la nature, et vous ne pourrez jamais rien changer chez elle. Prenez un autre verre et profitez du spectacle. C'est ce que je fais. Je m'interroge... Vos filles pourraient-elles être au Queen Vic ? Avez-vous une description de chacune d'elles – ou, mieux encore, une photo ?

— Elles ont été photographiées lorsqu'elles ont été remises aux soins du couvent, dit miss Kettle, toujours déconcertée. Je les ai là.

— Montrez-les-moi. Il doit y avoir une explication raisonnable, j'en suis certaine.

— Et s'il n'y en a pas ?

— Alors, nous remettons cette affaire entre les mains de miss Fisher, dit le médecin en dégustant son whisky. Elle se débrouille très bien avec l'irrationnel.

— Oh! fit Polly.

— Mais rien de tout cela ne peut être publié sans notre autorisation, ajouta le Dr MacMillan d'un ton sévère. La mort est peut-être une affaire publique, mais la naissance est un mystère féminin. Quelle était votre dernière piste, ma chère ?

— Les bordels, dit Polly, esquivant à nouveau l'euphémisme. La femme médecin ne sembla pas choquée.

— Peu de bordels emploieraient des femmes dans leur dernier trimestre de grossesse.

— Oui, c'est pour cela que je m'interrogeais... On dit qu'il existe des bouges avec des intérêts particuliers. Vous savez : garçons, petits enfants, femmes unijambistes, ce genre de choses.

— La profondeur de la dépravation masculine est vraiment sans fond, observa le Dr MacMillan. Après trente années dans la profession médicale, plus rien ne m'étonne sur le mal et les tentations du diable. Mais je pense que j'aurais eu vent d'un tel lieu. Et ce n'est pas le cas.

Polly n'avait jamais rencontré quiconque comme la femme médecin – ou Phryne. Parmi les femmes de sa gentille classe moyenne respectable, elle-même était vue comme d'une audace inacceptable, d'une immoralité même, car elle insistait sur une carrière n'incluant pas de reportages sur les garden-parties. Près d'elle étaient assises plusieurs dames discutant des étranges rites tribaux de Nouvelle-Guinée. D'autres parlaient d'un darbâr, où les éléphants s'étaient enivrés et s'étaient affalés pendant qu'ils s'inclinaient devant le gouverneur. Plus loin, un groupe, l'esprit plutôt allégé par les cocktails, se demandait à voix haute s'il n'était acceptable de prendre un amant qu'après que son mari avait pris une maîtresse, ou si on pouvait s'aventurer avec un homme adéquat lorsque l'occasion semblait le justifier. Elle se réfugia dans sa boisson.

Le Dr MacMillan examinait les trois photographies. Elle chaussa ses lunettes cerclées de métal et les détailla.

— Non, je ne me rappelle pas les avoir vues, commenta-t-elle. Elles sont plutôt banales, non ? Pas vraiment de l'étoffe dont on fait les prostituées, bien qu'avec ces horribles blouses de grossesse et leur situation délicate, je suppose qu'elles ne sont pas à leur avantage. Le marché de la prostitution est plutôt surpeuplé aujourd'hui, vous savez. Il est dur de trouver un emploi, même dans les conserveries et les métiers dangereux, et puis tant de jeunes hommes ne

sont pas revenus de la Grande Guerre. Les filles qui auraient cru épouser un commerçant respectable ne trouvent aucun candidat hormis parmi les estropiés et les ruinés, et cela ne fait qu'échanger un type de soins pour un autre. Elles doivent travailler, mais les salaires des femmes sont toujours bien inférieurs à ceux des hommes, comme si, toutes, elles ne prenaient qu'un travail à la pièce comme argent de poche et non pour s'efforcer de survivre. Donc, les bordels ne prennent que les filles jeunes, jolies et engageantes. Je crains que les pauvres filles ternes des rues ne vivent une époque précaire. Elles ne font pas long feu.

Polly était choquée. Heureusement, Phryne revint avant qu'elle ait pu éclater en sanglots devant la cruauté du sort des femmes.

Miss Fisher gloussait.

— Miss Kettle, avez-vous vraiment posé des questions au Blue Cat Club à propos de filles enceintes ? demanda-t-elle en s'asseyant et en faisant un signe du doigt à la serveuse pour commander un autre White Lady.

— Oui, j'ai entendu dire qu'ils avaient des goûts étranges, expliqua Polly.

Phryne lui tapota la main.

— C'est vrai, mais exclusivement masculins. Vous avez été suivie dans la ville ce soir par au moins trois observateurs fascinés, vous surveillant tous, je le crains, pour voir lequel allait vous attraper. Par chance, le Blue Cat est bien trop élégant et soucieux de ses manucures pour faire montre de violence. Mais les deux autres étaient dangereux. Je ne m'approcherais plus de Joe le Corse dans un avenir proche. Ni lointain, d'ailleurs. Ou de madame Paris. Je lui parlerai. Ce sont les hommes du Corse qui ont tenté de vous étriller. Je peux dire qu'ils ne ressaieront pas. Et je vous emmènerai voir madame Paris quand le moment viendra, si vous le souhaitez. Mais vous devez orienter vos recherches dans une autre direction.